

L'Inde est d'autant plus attrayante comme partenaire économique pour le Canada lorsqu'on se rend compte qu'elle est la plus grande démocratie véritable du monde. L'une des deux langues officielles du Canada, l'anglais, y est employée couramment dans les affaires. Elle est dotée d'une magistrature équitable et indépendante, capable de juger les litiges commerciaux. Elle possède des banques et un système de distribution bien établis, une solide tradition d'entrepreneuriat et une population active instruite et qualifiée.

Or, nos deux pays se connaissent mal, et cela demeure une contrainte majeure. Au Canada, le potentiel d'affaires de l'Inde n'est pas toujours apprécié à sa juste valeur. Bien que certaines caractéristiques du marché indien puissent sembler insurmontables de prime abord, les entreprises canadiennes doivent éviter de se fier à leur première impression. D'autres, qui ont peut-être eu dans le passé des expériences peu gratifiantes, devront réexaminer ce que l'Inde nouvelle peut leur offrir. De même, et peut-être à un plus haut degré encore, on ne connaît pas assez en Inde les forces concurrentielles du Canada.

Pour atténuer ce problème, nous développons, dans le cadre de notre stratégie *Pleins feux sur l'Inde*, les contacts personnels au niveau des fonctionnaires, des gens d'affaires et des universitaires. Mentionnons à cet égard les visites de haut niveau qui ont déjà commencé, notamment mon voyage à New Delhi et Bombay avec une forte délégation de gens d'affaires en octobre, et celui de mon collègue Raymond Chan en mars. Nous prévoyons mener d'autres visites et missions de haut niveau en Inde au cours de la prochaine année.

De même, plusieurs ministres indiens doivent venir au Canada à la tête de missions commerciales cette année. Le ministre du Pétrole et du Gaz naturel arrivera d'ici la fin du mois. Plus tard au cours de l'année, nous attendons la visite du ministre de l'Industrie alimentaire, du ministre des Télécommunications et du ministre des Finances, principal architecte des réformes économiques en cours.

Plusieurs séminaires et exposés seront organisés, en coopération avec des associations canadiennes, dans toutes les régions du pays. Par exemple, le Conference Board du Canada tiendra d'un océan à l'autre des tables rondes sur le secteur indien de l'énergie, à compter de la semaine prochaine, et la Fondation Asie-Pacifique accueillera une série de séminaires sur l'Inde cet automne.

Nous avons aussi renforcé notre présence en Inde en augmentant le nombre de nos agents commerciaux à New Delhi et à Bombay et en nommant de nouveaux consuls honoraires à Madras et Bangalore, ce qui nous a permis d'accroître le niveau de l'aide accordée aux entreprises actives en Inde et de promouvoir le Canada comme